**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand
**Band:** 77 (1950)
**Heft:** 12

**Artikel:** Les échos du mois : une "étoile"... au firmament vaudois !
**Autor:** R.Ms.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-227447

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Les échos du mois

## Une « étoile »... au firmament vaudois !

*Hé oui ! c'est comme ça, le canton de Vaud possède maintenant — qui l'eût cru ? — une « Etoile » de la danse...*

*Et savez-vous où elle a commencé à briller ? Dans l'ancienne capitale du canton, à Moudon...*

*Il s'agit de Renée Monneyron, dite « Moineau » et qui, enfant, se tenait si mal que sa mère lui fit prendre des cours de danse et de maintien pour la corriger de ce défaut.*

*« Moineau » sentit alors naître en elle une authentique vocation.*

*Papa et maman s'en émurent d'abord, puis décidèrent d'encourager cet irrésistible penchant en raison du sens artistique certain de leur fille unique.*

*Et ce fut avec ses enthousiasmes fébriles et ses dépressions inévitables, le lent cheminement dans Paris la grand'ville où la petite Vaudoise ne dut de s'imposer qu'à son ardeur au travail, à sa ténacité... Le talent fit le reste !*

*Au début de l'année, elle dansait dans le Mai musical de Florence — une référence — où ses petits chaussons roses firent merveille dans leurs jetés battus et leurs gracieux envols.*

*Récemment, à Vevey-Corseaux-Plage, elle triomphait, seule, en présence d'une pleine terrasse de spectateurs enchantés et heureux de pouvoir applaudir l'offrande des vingt printemps d'une petite fille dont les parents n'eurent pas peur de rompre avec de trop sacro-saintes traditions.*

*La carrière de Renée Monneyron est bellement amorcée. Avec elle, une Etoile de la danse, une Etoile qui déjà brille de son personnel éclat, va s'épanouir au firmament vaudois.*

*Applaudissons.*

R. Ms.

## La Grande Fête des Vaudois

*Ancienne capitale des Etats de Vaud et bonne ville, Moudon a ouvert largement ses portes aux tireurs vaudois et confédérés pour le quarante-troisième Tir cantonal vaudois qui se tenait dans ses murs.*

*La petite cité broyarde, aux rues en pente, aux maisons étagées et trapues, aux reliques pittoresques d'une époque plus ou moins éloignée, vêtue pour la circonstance d'oriflammes et de drapeaux, fleurie de bas en haut, ne mérite certes plus le qualificatif péjoratif dont on l'affuble quelquefois : elle est vraiment radieuse et ses habitants accueillants affichent une joviialité chronique contre laquelle toute lutte est vouée à l'insuccès. Cré nom de sort ! ce qu'on voudrait y demeurer longtemps !*

*Le Tir cantonal n'est pas une fête typiquement vaudoise, puisque tous les cantons, ou à peu près, en font un. Mais chez nous, il doit avoir ses côtés spécifiques qui le différencient nettement des autres. Est-ce la proximité des crus réputés ? Est-ce congénital ? Je ne sais, mais les faits sont là !*

* * *

*Ça commence dès les premiers débuts, cette humeur revigorante, cette fraternisation légendaire, cette débauche de paroles affectueuses autour d'une fine goutte, que c'en devient magnifique. Ah ! si on s'entendait toujours comme dans un Tir cantonal, point n'aurait-on besoin de gendarmes, de préfets, de juges, de conseillers d'Etat (même s'ils sont aimables !), de diplomates et de militaires ! Mais voilà, on n'y a peut-être pas pensé, ailleurs, là où il n'y a pas de manifestations de ce genre...*

*Notre poète Juste Olivier remarquait un*